CHÂTEAU DE VERSAILLES

LES GRANDS RENDEZ-VOUS EN 2015

1715 2015

TRICENTENAIRE DE LA MORT DE LOUIS XIV

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
Aurélie Gevrey
Elsa Martin
Violaine Solari
+ 33(0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

Première de couverture :
Buste de Louis XIV, roi de France et de Navarre. Le Bernin. 1665 © Château de Versailles, Dist. RMN-GP / Jean-Marc Manaï
Sculpture fontaine de Jean-Michel Othoniel pour le bosquet du Théâtre d'Eau. 2014 © Château de Versailles, Thomas Garnier
Clytie changée en tournesol par Apollon, Charles de La Fosse, 1688 © Château de Versailles, Dist. RMN / Jean-Marc Manaï
Groupe sculpté du bassin de Latone. Gaspard et Balthasar Marsy. Vue de l'exposition *Versailles en cent chefs-d'œuvre* au musée des Beaux-Arts d'Arras. 2014 © Château de Versailles, Didier Saulnier

SOMMAIRE

LES EXPOSITIONS 5

18E, AUX SOURCES DU DESIGN, CHEFS-D'ŒUVRE DU MOBILIER 1650 À 1790 6
CHARLES DE LA FOSSE (1636-1716), LE TRIOMPHE DE LA COULEUR 8
ANISH KAPOOR VERSAILLES 10
DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE 11
LE ROI EST MORT 12

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS 15

DE VERSAILLES À LA MOTTE TILLY, L'ABBÉ TERRAY, MINISTRE DE LOUIS XV 16
LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EN 100 CHEFS-D'ŒUVRE 17

LES ÉVÉNEMENTS 19

LE BASSIN DE LATONE RESTAURÉ 20
LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU 22
OUVERTURE DES SALLES LOUIS XIV 24
OUVERTURE DE LA GALERIE DES SCULPTURES ET DES MOULAGES 26
OUVERTURE DE LA SALLE DU JEU DE PAUME 27

LES GRANDS CHANTIERS 29

LE GRAND TRIANON 30
LA MAISON DE LA REINE 32
UN NOUVEL ACCUEIL POUR LE PUBLIC : LE PAVILLON DUFOUR 34
LES CHANTIERS DE RESTAURATION AU CHÂTEAU 36

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES 43

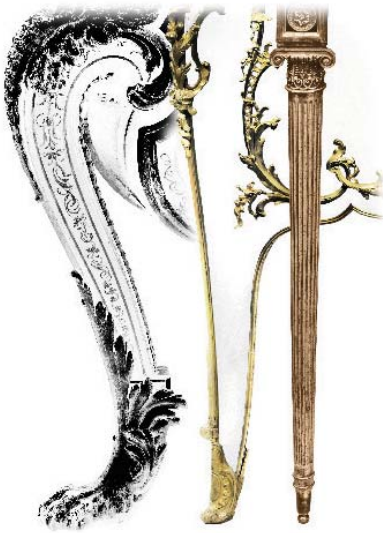
INFORMATIONS PRATIQUES 49

PARTIE I

LES EXPOSITIONS

18E, AUX SOURCES DU DESIGN,
CHEFS-D'ŒUVRE DU MOBILIER 1650 À 1790
SOUS LE REGARD DE JEAN NOUVEL

JUSQU'AU 22 FÉVRIER 2015, SALLES D'AFRIQUE ET DE CRIMÉE



© Patrick Hourcade

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE LES CHEFS-D'ŒUVRE DU MOBILIER DE 1650 À 1789, comme autant d'exemples emblématiques de la richesse créative de cette époque. Portant sur le génie d'hier un regard d'aujourd'hui, elle met en relief le caractère novateur et précurseur du mobilier XVIIIe en matière de formes, de techniques, de décors et de matériaux. Aucune exposition sur ce mobilier exceptionnel n'a été réalisée depuis 1955.

UNE CENTAINE DE CHEFS-D'ŒUVRE DE MOBILIER issus des collections des plus riches amateurs d'art de l'époque - la famille royale et son entourage, l'aristocratie, les financiers - témoigne de la révolution que le XVIIIe siècle a opéré dans l'histoire du meuble. Tous les grands noms de la création d'alors sont représentés : André-Charles Boulle, Antoine-Robert Gaudreaus, Charles Cressent, Bernard II Vanrisenburgh, Jean-François Œben, Jean-Henri Riesener et George Jacob.

DES MEUBLES NON CONNUS DE COLLECTIONS PRIVÉES SONT PRÉSENTÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS AU PUBLIC à côté de pièces majeures provenant des collections du château de Versailles, du musée du Louvre, du musée des Arts décoratifs, du château de Fontainebleau, mais également du Getty Museum.

C'EST EN 1712 QUE SHAFTESBURY INTRODUIT DANS LA THÉORIE DE L'ART LE MOT ET LE CONCEPT DE DESIGN unifiant "le dessein" et "le dessin", le processus de conception et celui de mise en forme de l'œuvre. Pour la première fois, le mobilier est pensé, les meubles sont créés avec une intention particulière, la forme est adaptée à la fonctionnalité et au confort. L'élaboration du meuble au XVIIIe siècle s'inscrit bien aux sources du design, autant dans sa conception d'un projet global que dans sa recherche d'harmonie entre forme et fonction.

LA TRANSFORMATION DU MOBILIER ACCOMPAGNE L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ DU XVIIIE, où les commanditaires des grandes pièces de mobilier sont davantage désireux de confort et de luxe. La proximité du concepteur, architecte, ornemaniste (ancêtre du designer), et de l'artisan très qualifié annonce notre design d'auteur moderne. Les marchands merciers jouent alors un nouveau rôle d'intervention égal à celui des décorateurs d'aujourd'hui, suggérant de nouvelles applications au mobilier.

LA RECHERCHE SUR LES FORMES N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ABOUTIE QU'AU XVIIIE SIÈCLE, où la silhouette du mobilier se métamorphose. Des trésors d'inventivité se déploient et de nouvelles formes apparaissent : consoles, commodes, secrétaires en pente et en armoire... Le mobilier aux formes jusque-là rigides prend des formes courbes, devient galbé, droit à pieds galbés, reposant sur quatre, six, huit pieds. Les pièces de mobilier se dotent de mécanismes et transformations, et peuvent combiner plusieurs usages.

COMMISSARIAT

Daniel Alcouffe
Conservateur général honoraire

Yves Carlier
Conservateur général au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Patrick Hourcade
Photographe et designer

Patrick Lemasson
Conservateur en chef au Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Gérard Mabille
Conservateur général honoraire

Vue de l'exposition
Bureau du roi de Jean-François Œben et Jean-Henri Riesener
© Château de Versailles, D. Saulnier

LA MÊME RECHERCHE CARACTÉRISE LES MATÉRIAUX : les meubles se couvrent de bois exotiques, de laque, de vernis, d'écaille, de nacre, de bronze, de laiton, de plomb, de porcelaine, de paille, d'acier, de marqueterie de pierres. On s'assied sur du tissu, du jonc, du cuir. Devançant largement les audaces de couleurs des XXe et XXIe siècles permises par les matières plastiques, le XVIIIe a vu naître des meubles rouge, jaune jonquille, bleu turquoise, vert pomme, partiellement dorés ou argentés ... on a aussi, à l'inverse et dans le même temps, réduit la gamme colorée aux seuls noirs et ors du laque et du bronze, aux seuls motifs naturels du matériau pur, comme l'acajou.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION, PLACÉ SOUS LE REGARD DE JEAN NOUVEL, conduit le visiteur à la découverte de l'évolution des formes : des grands cabinets du milieu du XVIIe siècle jusqu'aux lignes droites de la fin du XVIIIe siècle, en passant par le jeu des courbes du style Louis XV.

DANS UNE SCÉNOGRAPHIE CONTEMPORAINE ET ÉPURÉE, la profusion créative et les savoir-faire exceptionnels des créateurs de l'Ancien Régime sont dévoilés. À la différence de la peinture, le meuble ne se laisse pas seulement voir, il doit être interprété et expliqué. Chaque pièce est présentée en tant qu'œuvre d'art et non comme une composante d'un décor homogène.

DES INTERVENTIONS DE L'ÉCOLE BOULLE DANS L'EXPOSITION et des visites avec des maîtres d'art permettent au public et notamment aux plus jeunes de comprendre le processus de naissance et de développement d'un meuble d'ébénisterie (une table à écrire) et de menuiserie (un siège). Le lien est ainsi établi entre patrimoine et tradition vivante des métiers d'art aujourd'hui.

INTERVENTIONS DE L'ECOLE BOULLE

Accès : au rez-de-chaussée, avant l'entrée de l'exposition

Dates et horaires : 10h-12h30 et 13h30-17h30

Ébénisterie et ciselure : les 17 et 24 janvier

Marqueterie et sculpture : le 10 janvier et le 7 février

Vues de l'exposition.
À gauche : section Confort et raffinement dans le nouveau style : chaise de François - Toussaint Foliot, 1780-1781.
À droite : le serre-bijoux de Marie-Antoinette par Ferdinand Schwerdfeger.
© Château de Versailles, D. Saulnier

AVEC LE SOUTIEN DE :

Fondation Nexans

Champagne Perrier-Jouët
Pernod Ricard

SAMSUNG

HACK KING'S DESIGN : LE CONCOURS DE DESIGN DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

La célèbre commode de Louis XIV créée par l'ébéniste Boulle, pièce maîtresse de l'exposition, a été scannée en 3 dimensions pour être aujourd'hui réinterprétée par des designers. Étudiants et professionnels du design sont ainsi invités à se réapproprier le mobilier de l'époque en utilisant les techniques de modélisation et d'impression en 3D.

Un jury composé de personnalités issues du monde du design et de l'architecure sélectionnera 5 créations de designers professionnels et 5 créations d'étudiants designers, qui seront ensuite soumis au vote des visiteurs de l'exposition et des internautes.

Pour participer ou pour voter, rendez-vous sur : **www.hackkingsdesign.com**

CHARLES DE LA FOSSE (1636-1716) LE TRIOMPHE DE LA COULEUR

24 FÉVRIER - 24 MAI 2015, APPARTEMENT DE MADAME DE MAINTENON

Clytie changée en tournesol
Charles de La Fosse (1636-1716)
© Château de Versailles, Dist. RMN / JM Manaï

PRESQUE OUBLIÉ CES DEUX DERNIERS SIÈCLES, Charles de La Fosse (1636-1716) est pourtant le grand introducteur des idées nouvelles sous le règne de Louis XIV. Son œuvre témoigne de l'évolution de la création artistique, de Charles Le Brun, dont il fut l'élève, à Antoine Watteau qui fut un ami proche. Auprès de son maître, Charles de La Fosse participe aux grands décors royaux, notamment ceux des Tuileries et du château de Versailles.

FORMÉ EN ITALIE, où il demeure cinq ans, La Fosse embrasse la carrière académique à son retour en France, avec *L'enlèvement de Proserpine*, son morceau de réception (1673) et devient directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture de 1699 à 1702. Ami de Roger de Piles, il est l'un des tenants du colorisme mêlant à la leçon des Vénitiens celle des Flamands. Il se rend ensuite en Angleterre à la demande de Lord Montagu (ancien Ambassadeur d'Angleterre auprès de la cour de France). Rappelé en France par Jules Hardouin-Mansart à la mort de Charles Le Brun en 1690, il se voit confier plusieurs grandes commandes royales et privées. En peignant la galerie de l'hôtel particulier du financier Pierre Crozat, il côtoie une nouvelle génération d'artistes. L'œuvre de Charles de La Fosse est aussi remarquable par les nombreux dessins exécutés par l'artiste, notamment ceux à la technique des trois crayons (pierre noire, sanguine, rehauts de blanc), héritée de Rubens, et reprise à son compte par Antoine Watteau.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION souligne les différentes facettes de son talent qui, puisant ses racines chez les maîtres de l'Académie (Nicolas Poussin et Charles Le Brun), sait se renouveler au contact de la peinture vénitienne et flamande pour créer une peinture séduisante et légère, aux coloris chatoyants. Favorisant la couleur plutôt que le trait, Charles de La Fosse se place comme novateur et précurseur du XVIIIe siècle.

LES SIX SECTIONS DE L'EXPOSITION PERMETTENT AUX VISITEURS DE RETRACER LA CARRIÈRE DE L'ARTISTE :

- Les commandes pour les Maisons royales (Versailles, Trianon, Marly et Meudon) montrant son grand talent de décorateur.
- Le dessinateur, expert de la technique des trois crayons (pierre noire, sanguine, rehauts de blanc).
- La tradition académique autour de son morceau de réception de 1673 : *L'enlèvement de Proserpine*.
- Le triomphe du coloris marqué par le goût pour la peinture vénitienne du XVIe siècle et la tentation rubénienne.
- Les commandes pour l'Église et pour la cour.
- Un précurseur du XVIIIe siècle qui marque l'évolution de la création artistique au tournant du siècle et auquel vont se référer les grands artistes du XVIIIe siècle comme Watteau, Lemoyne ou Boucher.

CETTE PREMIÈRE EXPOSITION MONOGRAPHIQUE CONSACRÉE À CHARLES DE LA FOSSE rend hommage à l'un des créateurs majeurs du décor du château de Versailles qui œuvra aux salons de Diane et d'Apollon, au Grand Trianon et à la Chapelle royale. Elle présente une quarantaine de peintures et autant de dessins provenant des collections françaises et étrangères, publiques et privées.

COMMISSARIAT

Béatrice Sarrazin
Conservateur général du Patrimoine, chargé des peintures du XVIIe siècle, au musée national des chateaux de Versailles et de Trianon

Adeline Collange-Perugi
conservateur, chargé de l'art ancien, musée des Beaux-Arts de Nantes

Clémentine Gustin Gomez
Docteur en Histoire de l'Art

9

CHARLES DE LA FOSSE À VERSAILLES

© Château de Versailles, C. Milet

Le plafond du salon d'Apollon, 1673-1679

CETTE PIÈCE EST L'UNE DES PLUS SOMPTUEUSES et des plus prestigieuses du Grand Appartement : grande chambre du Roi à partir de 1673, il devient la salle du Trône en 1682. À Charles de La Fosse revient la partie centrale du plafond : *Le Char d'Apollon*. Le quadrige triomphant, guidé par le dieu étincelant de lumière, est entouré des quatre Saisons. Le recours à l'allégorie y souligne la grandeur du roi : la Magnificence et la Magnanimité, portant une robe bleue à fleurs de lys, sont figurées au pied du char du dieu. Le peintre réalise également l'une des voussures : *Auguste fait bâtir le port de Misène*. Le principal port de la flotte romaine, devient, ici, une allusion à celui de Rochefort construit sous les ordres de Louis XIV. L'artiste exécute également deux des écoinçons du salon : *L'Amérique* et *L'Asie*.

CE DÉCOR, RESTAURÉ INTÉGRALEMENT À L'OCCASION DE L'EXPOSITION, POURRA ÊTRE ADMIRÉ DANS TOUTE SA SPLENDEUR PAR LES VISITEURS DU CHÂTEAU DÈS LE MOIS DE FÉVRIER 2015.

© Château de Versailles, Dist. RMN / C. Fouin

Le Sacrifice d'Iphigénie, salon de Diane, 1680

PLACÉE AU-DESSUS DE LA CHEMINÉE, cette œuvre occupe une place de choix, face à l'entrée du salon. Il représente le mythe d'Iphigénie, fille du roi de Mycènes, sacrifiée pour que soufflent les vents favorables qui conduiront la flotte grecque à Troie. Consciente de la nécessité de sa mort pour sa patrie, Iphigénie accepte son funeste sort. Cette toile est un hommage à Rubens, pour la beauté des carnations et des étoffes, ainsi que pour la liberté de la composition du groupe central, le cadrage des guerriers et des serviteurs, volontairement coupés, et les personnages du fond, juste esquissés. La force des détails et la manière de peindre s'apparentent clairement à celles du maître flamand (éclat des coloris tel le blanc lumineux ou les tons miroitants de la robe de Diane).

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION, L'ŒUVRE A ÉTÉ RESTAURÉE AU CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION DES MUSÉES DE FRANCE (C2RMF).

© Château de Versailles, JM. Manaï

La Résurrection du Christ, Chapelle royale, 1699

LA CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES a été bénie en 1710, après des travaux commencés en 1699. Dédiée à Saint Louis, c'est le dernier édifice construit à Versailles sous le règne de Louis XIV. L'œuvre de La Fosse représente un Christ triomphant s'élevant dans les cieux, accompagné d'une nuée d'anges. C'est aussi le combat des forces du mal (les soldats en sombre) et du bien (les anges), construit comme les Jugements derniers, en particulier ceux de Rubens. Les références italiennes sont également présentes (Le Corrège et Le Titien), ainsi que l'influence de Le Brun, avec des réminiscences de *la Chute des anges rebelles*, modello fourni pour une précédente chapelle du château en 1675.

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE EN COLLABORATION avec le musée des beaux-arts de Nantes, qui présente l'exposition *Charles de La Fosse, Les amours des dieux* du 20 juin au 20 septembre 2015 dans la chapelle de l'Oratoire.

ANISH KAPOOR VERSAILLES

9 JUIN - 1ER NOVEMBRE 2015

Anish Kapoor © Jilian Edelstein

APRÈS LEE UFAN EN 2014, Anish Kapoor est l'artiste contemporain invité de l'été 2015 à Versailles. Si Lee Ufan comme Giuseppe Penone en 2013 avait voulu « dialoguer » avec André Le Nôtre, c'est un regard plus politique que porte Anish Kapoor sur le pouvoir et sa représentation en ce tricentenaire de la mort de Louis XIV. De juin à octobre, il sera présent dans les jardins du Château, ainsi que, de façon totalement inédite, dans un lieu méconnu mais emblématique de Versailles.

NÉ À BOMBAY EN 1954, Anish Kapoor vit et travaille à Londres. Ses créations sont très régulièrement présentées dans les grands musées et les institutions internationales. En France, sa dernière grande exposition date de 2011, pour sa participation à *Monumenta* au Grand Palais.

COMMISSARIAT

Alfred Pacquement

CONTACTS PRESSE

Opus 64
Valérie Samuel et
Arnaud Pain
52 rue de l'Arbre Sec 75001
Paris
+ 33 (0)1 40 26 77 94
a.pain@opus64.com

DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE

18 JUIN - 9 NOVEMBRE 2015, TRIANON-SOUS-BOIS

Élisabeth II au Grand Trianon en 1972
© Droits réservés

À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE L'AILE DE TRIANON-SOUS-BOIS après restauration de ses toitures, une exposition-événement permet d'évoquer la fonction de Trianon comme lieu de résidence souveraine depuis Louis XIV jusqu'au Général de Gaulle.

LOUIS XIV FAIT DE TRIANON UN CHÂTEAU DE L'INTIMITÉ, un lieu de repos où il peut se retirer entouré d'une compagnie choisie. Spectacles, ballets, opéras, dîners, jeux, on se rend à Trianon pour se détendre et se libérer des contraintes imposées par l'étiquette de Versailles. Louis XIV y loge aussi sa belle-sœur, la princesse Palatine, son frère, Monsieur, duc d'Orléans, son fils, le duc de Chartres, sa fille, la duchesse de Bourbon. Il y reçoit les ambassadeurs du Siam en 1686, qui admirent les fleurs des jardins, principal luxe de Trianon. Sous le règne de Louis XV, le tsar Pierre Ier de Russie, à l'occasion de son second voyage en Europe en 1717, ou encore le roi de Pologne Stanislas, quand il rend visite à sa fille la reine Marie Leszczinska, y séjournent. Napoléon demeure par intermittence à Trianon avec sa seconde épouse Marie-Louise et le remeuble selon le goût de l'époque. Plus tard, Louis-Philippe y réside régulièrement pour surveiller les travaux du chantier du musée de l'Histoire de France, au château de Versailles.

ENTRE 1962 ET 1967, LE GÉNÉRAL DE GAULLE TRANSFORME LE GRAND TRIANON EN UNE RÉSIDENCE PRÉSIDENTIELLE pour les chefs d'État étrangers en visite officielle, afin de les loger dans un cadre digne de la grandeur de la France. Entièrement remeublée en style Empire en 1966, l'aile de Trianon-sous-Bois devient un lieu privé dévolu aux trois premiers présidents de la Ve République. Les réceptions se déroulent dans les grands salons de Trianon et dans la galerie des Cotelle alors que les chefs d'État étrangers résident dans l'aile opposée du bâtiment.

LES HÔTES LES PLUS ILLUSTRES DU GRAND TRIANON ONT AINSI ÉTÉ, en 1972, la reine d'Angleterre Élisabeth II ; en 1973, le premier secrétaire du Parti communiste de l'Union soviétique Leonid Brejnev ; en 1978, le président des États-Unis Jimmy Carter ; en 1996, le président de la Russie Boris Eltsine ; ou encore plus récemment Xi Jinping, le président de la République Populaire de Chine à l'occasion de sa dernière visite officielle en France en 2014.

C'EST CE TEMPS D'UNE HISTOIRE tout à la fois récente, encore méconnue, et s'inscrivant dans une longue tradition que l'exposition s'applique à faire revivre. Les visiteurs pourront ainsi notamment découvrir les espaces de vie et de travail du Général de Gaulle lors de ces séjours versaillais.

COMMISSARIAT

Jérémie Benoit
Conservateur en chef au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Raphaël Masson
Conservateur au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

LE ROI EST MORT

27 OCTOBRE 2015 - 21 FÉVRIER 2016, SALLES D'AFRIQUE ET DE CRIMÉE

Cortège funèbre de Louis XIV en vue de Saint-Denis
Attribué à Jean-Baptiste Martin, Londres, collections royales anglaises

EN 2015, L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU DE VERSAILLES consacre une grande exposition à la commémoration de la mort de Louis XIV, survenue à Versailles il y a 300 ans, le 1er septembre 1715.

LA MORT DU ROI, ROI-HOMME ET ROI-INSTITUTION est un moment essentiel dans la construction de l'imaginaire monarchique, alliant le religieux (mort d'un chrétien) au politique (mort et résurrection du roi qui ne meurt jamais). De l'agonie à la mise au tombeau, elle tient de la représentation, du grand spectacle baroque et joue un rôle fondamental pour la société de cour dont elle marque plus que jamais les rangs.

L'EXPOSITION – LA PREMIÈRE SUR LE SUJET – s'applique avant tout à retracer les détails, étrangement peu connus, de la mort, de l'autopsie et des funérailles de Louis XIV, et à les replacer dans le contexte cérémoniel de celles des souverains européens de la Renaissance au siècle des Lumières. Elle évoque aussi la survie - souvent paradoxale - de ce rituel depuis la Révolution jusqu'à l'époque contemporaine.

CETTE MANIFESTATION RÉUNIT DES ŒUVRES D'ART et des documents historiques de première importance, issues des plus grandes collections françaises et internationales. Portraits d'apparat, statues et effigies funéraires, tombeaux, manuscrit du récit de l'autopsie du roi, pièces d'orfèvrerie du Trésor de Saint-Denis, médailles en or, emblèmes, ornements et mobilier liturgique des funérailles... les pièces exposées n'ont, pour certaines, jamais été présentées au public.

LA PRÉSENTATION DE CES CHEFS-D'ŒUVRE EXIGE AUSSI DE GRANDS EFFETS SCÉNOGRAPHIQUES. C'est au metteur en scène Pier Luigi Pizzi que Béatrix Saule, commissaire général de l'exposition, a fait appel pour illustrer ce grand spectacle baroque. En neuf sections, c'est à un véritable opéra funèbre orchestré par le créateur auquel assistera le public.

LE PROPOS, QUI NE MANQUE PAS DE SURPRENDRE, est d'une grande rigueur scientifique. Il se fonde sur un programme international de recherches sur les funérailles royales dans les cours européennes, mené durant trois années au Centre de Recherche du château de Versailles sous la direction des professeurs Gérard Sabatier et Mark Hengerer, ainsi que sur la collaboration d'une équipe pluridisciplinaire allant du médecin légiste au liturgiste, de l'historien médiéviste au contemporanéiste.

COMMISSARIAT

Béatrix Saule
Directeur-conservateur général du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Assistée d' Hélène Delalex
Attachée de conservation au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

et

Gérard Sabatier
Professeur émérite des universités.

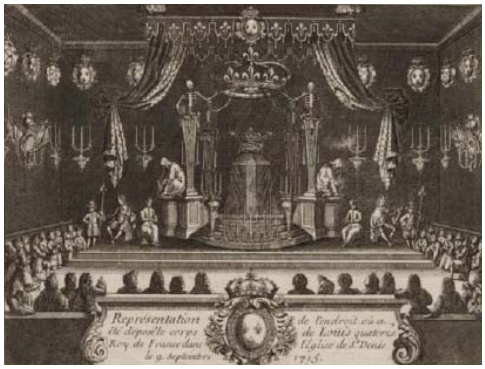
Assisté de Raphaël Masson
Conservateur en chef des châteaux de Versailles et de Trianon,
et de Mathieu Da Vinha,
Directeur scientifique du Centre de Recherche du château de Versailles

SCÉNOGRAPHIE

Pier Luigi Pizzi

13

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



Représentation de l'endroit où a été déposé le corps de Louis quatorze
Arnould Maillot Marchand
© BNF

CE ROI QUI DISPARAÎT. 1715 est une date charnière qui marque une rupture sociétale, la fin du Grand Siècle pour ouvrir sur la Régence. L'exposition revient sur ce règne d'une extrême longueur, 72 ans, en évoquant ses lumières mais aussi ses ombres.

LOUIS SE MEURT. La mort de Louis XIV intervient de façon soudaine après qu'il a décliné brutalement à l'été 1715. En moins de 15 jours, atteint d'une douleur à la jambe, il est emporté par la gangrène. Comme il a vécu, il meurt en public, continant à assumer son « métier de roi ». Il arrête les modalités de sa succession, se met en règle avec Dieu et adresse ses adieux à sa famille, à ses fidèles serviteurs et à Madame de Maintenon.

OUVERTURE ET EMBAUMEMENT. Dès le lendemain de sa mort, le corps de Louis XIV est transporté dans l'antichambre de l'Œil-de-bœuf pour être, selon la tradition, ouvert, triparti (corps, cœur et entrailles) et embaumé par les médecins et chirurgiens, devant les principaux officiers de la cour, avant d'être enfermé dans un double cercueil, de plomb et de chêne.

EXPOSITION ET EFFIGIE. Le 3e jour, le cercueil de Louis XIV est exposé pour une semaine dans le salon de Mercure du Grand Appartement pour y recevoir les honneurs. Contrairement à une longue tradition, il n'y a pas d'effigie en cire réalisée à l'image du défunt. Cette rupture avec le rituel de l'effigie, qui prolongeait fictivement la vie du monarque, s'explique par une évolution à la fois juridique et religieuse.

LE DEUIL À LA COUR, ÉTIQUETTE ET ESTHÉTIQUE. Durant les périodes de deuil, l'aspect de la cour est transformé selon une étiquette rigoureuse. Si certaines pièces des appartements sont tendues de noir, le deuil imprègne surtout l'habillement et ses accessoires. Après Marie Stuart, dernière « reine blanche », les souveraines adoptent le noir, comme Marie de Médicis. Les rois portent, eux, le deuil en cramoisi violet ou pourpre.

Les funérailles du président Sadi Carnot célébrées au Panthéon, le 1er juillet 1894
Georges Bertrand
© RMN-GP (Château de Versailles) / Droits réservés

LE CONVOI FUNÈBRE portant le corps du souverain au lieu d'inhumation a toujours été un haut moment des funérailles. Celui de Louis XIV part de Versailles le 8 septembre 1715 à sept heures du soir pour arriver le lendemain, à l'aube, à Saint-Denis.

LE FASTE DES FUNÉRAILLES À SAINT DENIS. Chargée de revêtir la basilique royale de Saint-Denis de parures de deuil, l'administration des Menus-Plaisirs a élaboré un décor grandiose et théâtral aux couleurs noir, or et argent. La messe est prononcée le 23 octobre par le cardinal de Rohan. Des cérémonies sont aussi organisées un peu partout en France et à l'étranger.

TOMBEAUX ET MAUSOLÉES. Depuis la mort de Philippe le Bel (1314), les corps des rois de France sont soumis à la tripartition avec sépultures distinctes. Ainsi, alors que le cercueil de Louis XIV est placé dans le caveau des Bourbons, ses entrailles sont placées à Notre-Dame de Paris et son cœur à l'église de la rue Saint-Antoine. À la Révolution, les reliques royales sont vandalisées, les caveaux des rois sont ouverts et leurs restes dispersés.

DES FUNÉRAILLES ROYALES AUX FUNÉRAILLES NATIONALES. Au XIXe siècle, malgré les changements de régime politique, ces rites funéraires monarchiques survivent et sont souvent l'objet d'une appropriation, voire de détournement. Si les funérailles de Louis XVIII restent à l'image de celles du Roi Soleil, les cortèges triomphaux de Voltaire vers le Panthéon, de Napoléon vers les Invalides ou ceux de Sadi Carnot se tournent vers de nouvelles nécropoles tout en reproduisant les fastes funéraires. De même, au XXe et XXIe siècles, les funérailles de grandes personnalités déploient un cérémonial tout aussi grandiose.

PARTIE II

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

VERSAILLES EN RÉGION AVEC LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

DE VERSAILLES À LA MOTTE TILLY, L'ABBÉ TERRAY, MINISTRE DE LOUIS XV

PRINTEMPS - ÉTÉ 2015, CHÂTEAU DE LA MOTTE TILLY

Joseph-Marie Terray
Alexandre Roslin
© RMN-GP (château de Versailles), Droits réservés

APRÈS « SACRES ROYAUX, DE LOUIS XIII À CHARLES X » au palais du Tau à Reims, et « Le salon de George Sand » à Nohant, en 2014, la troisième exposition du partenariat entre le château de Versailles et le Centre des monuments nationaux se tiendra au château de La Motte Tilly et sera consacrée à l'abbé Terray, qui fut le propriétaire marquant du lieu au XVIIIe siècle.

L'EXPOSITION

NÉ EN 1715 À BOEN, petite ville du Forez, Joseph-Marie Terray fut conseiller-clerc au parlement de Paris, en 1736, abbé de Molesme en 1764, contrôleur général des finances en 1769 et directeur des bâtiments du roi. Il mourut le 18 février 1778.

S'APPUYANT SUR DES DOCUMENTS D'ARCHIVES et des portraits des collections de Versailles, l'exposition retracera le parcours de l'homme d'État, l'un des ministres influents de la fin du règne de Louis XV, mais aussi parmi les plus controversés du XVIIIe siècle. Elle sera également l'occasion de mettre en lumière cet amateur d'art et les propriétaires successifs de ce magnifique domaine jusqu'à la Révolution.

LE PARTENARIAT ENTRE LE CMN ET LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

LE PARTENARIAT ÉTABLI ENTRE LE CMN ET LE CHÂTEAU DE VERSAILLES instaure un dialogue entre des collections trop souvent méconnues et des hauts lieux du patrimoine national. Des expositions temporaires conjointes permettent aux deux institutions d'unir leurs ressources afin de donner au plus grand nombre la possibilité de découvrir ou de redécouvrir quelques pages de l'Histoire de France.

COMMISSARIAT

Gwenola Firmin
Conservateur en charge des peintures du XVIIIe siècle au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

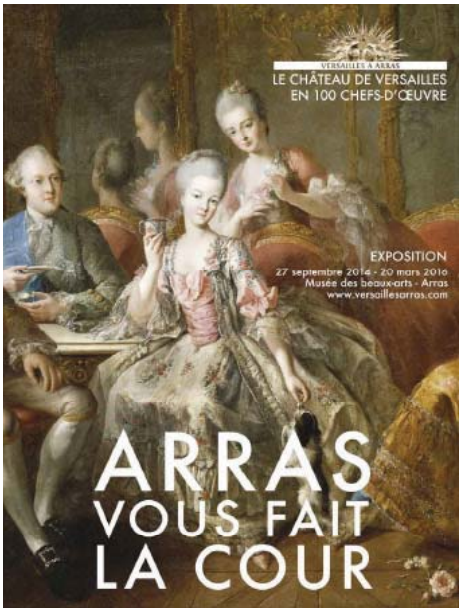
CONTACTS PRESSE

Centre des Monuments nationaux
Camille Boneu et Anne Lambert de Cursay
+ 33 (0)1 44 61 22 45
presse@monuments-nationaux.fr

VERSAILLES À ARRAS

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EN 100 CHEFS-D'ŒUVRE

JUSQU'AU 20 MARS 2016, MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ARRAS



DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT ORIGINAL AVEC LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS ET LA VILLE D'ARRAS signé en 2011, le château de Versailles s'est engagé dans un processus de décentralisation culturelle de grande ampleur. Ce projet, initié par le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, s'inscrit dans une région qui, riche du Louvre - Lens, de 43 musées labellisés « Musées de France » et de plus de 150 musées thématiques s'affirme comme « la Région des Musées ». Pendant dix ans, des œuvres majeures et parfois peu visibles du grand public du château de Versailles seront présentées au musée des Beaux-Arts d'Arras, au cœur de l'abbaye Saint-Vaast, au travers de plusieurs expositions.

APRÈS L'EXPOSITION «ROULEZ CARROSSES» EN 2012-2013, le musée des Beaux-Arts d'Arras accueille ainsi, depuis le 27 septembre, et pour 18 mois, une nouvelle exposition où une centaine de chefs-d'œuvre des collections du château de Versailles, dont certains jamais encore prêtés, révèlent la richesse et la diversité du domaine de Versailles.

PEINTURES, SCULPTURES, MOBILIER, OBJETS D'ART… Les visiteurs découvrent des œuvres exécutées par les plus grands artistes des XVIIe et XVIIIe siècles, dans les matériaux les plus précieux, telles que le buste de Louis XIV initialement installé dans l'escalier des Ambassadeurs, les monumentales tapisseries des Gobelins, le grand bureau du Dauphin, la sculpture originale du Bassin de Latone, ou encore les porcelaines de Marie-Antoinette.

VERSAILLES EST À ARRAS ! Grâce à une scénographie « en trompe-l'œil » le visiteur est invité à vivre de manière sensible l'univers esthétique et artistique du château de Versailles. Elle plonge le public au cœur de l'histoire et des différents espaces du Château à travers six ambiances :

- De marbre, de bronze, d'or et d'argent
- Boiseries et marqueteries
- Eaux et fontaines
- Parc et bosquets
- Fleurs de Trianon
- Fêtes et feux

Vue de l'exposition, "Boiseries et marqueteries"
© Château de Versailles, D.Saulnier

Vue de l'exposition, "Eaux et fontaines"
© Château de Versailles, D.Saulnier

COMMISSARIAT

Béatrix Saule
Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Anne Esnault
Directeur du musée des Beaux-Arts d'Arras

Hélène Delalex
Attachée de conservation au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

www.versaillesarras.com

PARTIE III

LES ÉVÉNEMENTS

LE BASSIN DE LATONE RESTAURÉ

Détail du groupe sculpté *Latone et ses enfants*
Gaspard et Balthasar Marsy
Entre 1668 et 1670
© Château de Versailles, T.Garnier

REMISE EN EAU LE 28 MARS 2015

GRÂCE AU PARTENARIAT D'ENVERGURE entre le château de Versailles et la Fondation Philanthropia signé en juin 2012, le bassin de Latone retrouvera au printemps 2015 sa splendeur perdue. La restauration de ce chef-d'œuvre des jardins d'André Le Nôtre se présente comme un hommage aux métiers d'art qui maintiennent, entre passé et présent, le lien de l'excellence.

UN ENGAGEMENT POUR LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

IMAGINÉ PAR JULES HARDOUIN-MANSART, LE BASSIN DE LATONE EST SANS DOUTE L'ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE DES JARDINS DE VERSAILLES avec son buffet étagé en marbre, son riche décor de plomb et de marbre sculpté et ses savants jeux d'eau. Il est situé au centre de la Grande Perspective, et marque l'origine de l'Allée royale jusqu'au bassin d'Apollon. Outre son rôle décoratif, il est aussi l'ouvrage clef du système hydraulique du parc : les eaux collectées dans ses galeries souterraines alimentent ensuite les effets d'eau des autres bassins, notamment le jet central du bassin d'Apollon.

PLUS DE TROIS SIÈCLES APRÈS SA CRÉATION, une restauration était devenue indispensable. Car si la composition avait fait l'objet de nombreux travaux d'entretien et de réparation, notamment dans les années 1850 et 1980, aucune opération d'envergure n'avait encore eu lieu. Une intervention urgente s'imposait sur les infrastructures, la fontainerie et les décors sculptés. Des altérations affectaient la stabilité générale de l'ouvrage, et avaient des incidences sur l'étanchéité globale du bassin. Les décors sculptés et les marbres étaient aussi fortement dégradés. Les réseaux de fontainerie, internes et externes, présentaient également de nombreuses dégradations.

DÉBUTÉS EN MARS 2013, les travaux ont été réalisés conformément aux techniques anciennes. De nombreux artisans, maîtres d'art et ingénieurs ont ainsi été appelés à intervenir. Les travaux, conduits par Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments Historiques, ont porté sur : la consolidation des infrastructures et des superstructures, la restauration des marbres en parement, la reprise complète des dispositifs d'étanchéité, la restauration des couronnes en plomb de la salle intérieure, la restauration des éléments de décor sculpté, le rétablissement d'effets d'eau disparus et la recomposition hydraulique d'ensemble, et le traitement de l'esplanade sablée et de la banquette de gazon du bassin de Latone.

UN ATTACHEMENT À LA TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE

EN PARALLÈLE DE CETTE RESTAURATION, une exposition pédagogique a été organisée sur les lieux même du chantier, afin de sensibiliser le grand public et lui faire découvrir les techniques et les savoir-faire traditionnels.

AVEC LE SOUTIEN DE :

FONDATION PHILANTHROPIA LOMBARD ODIER

CONTACT PRESSE :

Nathalie Savioz
+41 (0)22 709 21 53
presse@fondationphilanthropia.org

CETTE INITIATIVE FAVORISE LA VALORISATION ET LA TRANSMISSION de savoir-faire uniques et fragiles, et soutient la vocation et l'esprit d'excellence de jeunes artisans. Elle s'inscrit dans la volonté de la Fondation Philanthropia d'ancrer dans le monde d'aujourd'hui et de demain les métiers d'art à l'exemple de la dorure ou du travail du marbre et du métal. La pérennité de ces pratiques dépend de leur transmission aux jeunes générations et représente un enjeu pour l'avenir.

LE CHANTIER EN IMAGES

Retrouvez toutes les étapes du chantier sur : www.latone.chateauversailles.fr

Le bassin de Latone avant restauration

La dépose du groupe sculpté de *Latone et ses enfants* marque le début de la restauration

Les figures en plomb doré du XVIIe siècle quittent les eaux du bassin pour la première fois depuis 400 ans

Le soulèvement de "l'araignée", ouvrage technique exceptionnel d'où émergent les canalisations du bassin

Les restaurateurs de marbre retrouvent les contrastes et les irisations colorées du marbre

Les fontainiers : un savoir-faire centenaire au secours du bassin

Les restaurateurs de métal : l'expérience de la fonderie de Coubertin

Ciselure

Les doreurs sur métal utilisent une technique centenaire pour une dorure durable

Remontage

© Château de Versailles, T.Garnier

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

© Philippe Chancel

À LA SUITE D'UN CONCOURS INTERNATIONAL lancé en 2011, pour la restauration du bosquet du Théâtre d'Eau, c'est le projet du paysagiste Louis Benech investi par les sculptures fontaines de Jean-Michel Othoniel, qui a été choisi. Débuté le 15 mai 2013, le chantier prendra fin au printemps 2015 et le bosquet ouvrira quotidiennement ses portes à partir du 12 mai 2015.

LOUIS BENECH A AMÉNAGÉ LA SALLE INTÉRIEURE DU THÉÂTRE D'EAU, carré de 120 m de côté inscrit dans un autre carré plus vaste de 180 m de côté. Son parti pris est de créer un bosquet permettant au visiteur de goûter à l'intimité de ces salons de verdure mais dans un usage d'aujourd'hui. Le public s'engage dans une promenade dansante, rythmée de haltes à l'ombre de chênes verts, avant de découvrir une grande clairière de lumière et d'eau. Celle-ci reprend l'idée de la vocation originelle du bosquet de 1671 autour d'une nouvelle axialité. Elle est partagée en une salle plus grande et une scène en sur-haut interprétée en deux bassins.

OUVERT TOUS LES JOURS À PARTIR DU 12 MAI 2015

POUR POUVOIR RACONTER CE QUI A ÉTÉ, SANS MYTHOLOGIE, MIMÉTISME OU DÉTOURNEMENTS, le bosquet est néanmoins fait d'une série d'allusions au travail de Le Nôtre - troubles perspectifs, récurrences de rythmes. De plus, le positionnement d'un jalonnage végétal donne repères et dimensions du bosquet disparu. Enfin, l'eau présente historiquement dans le bosquet est le pivot de la conception.

LES ARBRES CHOISIS PAR LOUIS BENECH – hêtres, chênes verts, quercus ilex, phillyrea latifolia, tilia x europaea 'wratislaviensis', ptelea foliata aurea, salix alba aurea, catalpa bignonioides – ne dépasseront pas *in fine* les dix-sept mètres voulus par Le Nôtre, permettant ainsi au bosquet de rester complètement invisible depuis le château et de s'intégrer au site. Ce projet affirme, de plus, le souci d'une véritable réversibilité. Il a ainsi conservé les vestiges des ouvrages maçonnés et hydrauliques du XVIIIe siècle encore présents sur le site. Le parcours des nouveaux réseaux en tient compte ainsi que l'ensemble des ouvrages conçus intégralement en « sur-œuvre ». Ainsi, le bassin d'acier du nouveau bosquet pourra être démonté et même recyclé.

CONTACTS PRESSE

Louis Benech
Anaëlle Bled-Labaere
+33 (0)1 42 01 04 00
abl@louisbenech.com
www.louisbenech.com

Othoniel Studio
Cécilia Hurstel
+33 (0)1 43 67 47 22
cecilia@othoniel.fr
www.othoniel.fr

JEAN-MICHEL OTHONIEL A, QUANT À LUI, RÉALISÉ DES SCULPTURES MONUMENTALES. C'est sur les miroirs d'eau du bosquet que l'artiste a posé à fleur d'eau trois sculptures-fontaines dorées. Ces œuvres abstraites composées d'entrelacs et d'arabesques en verre de Murano évoquent le corps en mouvement, elle s'inspirent directement des ballets donnés par Louis XIV et de l'*Art de décrire la danse* de Raoul-Auger Feuillet de 1701. La grâce de leurs jets puissants donne vie à des menuets ou à des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace. Des calligraphies dynamiques qui rappellent les parterres en broderie présents à Versailles.

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU À TRAVERS L' HISTOIRE

Vue aérienne du bosquet du Théâtre d'Eau avant les travaux
© Bedrone

CRÉÉ ENTRE 1671 ET 1674 PAR ANDRÉ LE NÔTRE, ce bosquet est conçu comme un théâtre de verdure, avec une partie surélevée réservée aux acteurs et des gradins pour les spectateurs. Il est un archétype de décor baroque, avec association et contraste de matériaux – rocailles, plomb doré, topiaires – où l'eau se donne en spectacle, dans une savante composition, conçue par les fontainiers Francine et Denis. Son décor sculpté est, quant à lui, l'œuvre de Le Brun et Lepautre. Plus précisément, le bosquet du Théâtre d'Eau, situé au centre de la frange Nord du jardin de Versailles, était formé d'une multitude de fontaines dont les effets d'eau jouaient avec les architectures végétales et les treillages, dans une scénographie organisée selon trois perspectives en patte d'oie, inspirée du théâtre olympique de Palladio, à Vicence.

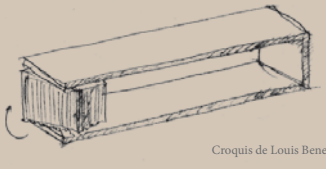
CADRE DE NOMBREUSES FÊTES SOUS LOUIS XIV, modifié dès 1704, très détérioré par la suite, le Théâtre d'Eau fut détruit en 1775, sous Louis XVI, pour faire place à un dessin d'allées et d'engazonnement, sans aucune trace de la magnificence de la composition d'origine. Cette nouvelle disposition lui valut son nom longtemps utilisé de bosquet du Rond Vert. Maintenu tel quel au XIXe siècle, il est décrit comme « un rond de gazon qui est devenu le rendez-vous des bonnes pour récréer les enfants ». Au cours du siècle suivant le bosquet est alors parfois dénommé le « bosquet des nourrices ».

Vue du bosquet du Théâtre d'Eau en octobre 2014
© Drive productions

DE FORME CARRÉE, ce bosquet d'environ 4 hectares de surface dispose d'une « salle » centrale de 1,5 hectare. Fortement endommagé par la tempête de 1990, le bosquet doit alors être fermé au public pour des raisons de sécurité. En 1999, lors de la tempête du 26 décembre, 325 de ses grands arbres sont mis à terre. En 2003, dans le cadre du grand plan de replantation du parc, les arbres de la lisière du Théâtre d'Eau ont pu être renouvelés. Ce reboisement a permis ainsi de reconstituer la structure de ce salon de verdure. Toutefois la salle centrale du Théâtre d'Eau est restée vide.

CAMPAGNE D'ADOPTION DES BANCS POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

Louis Benech a imaginé le bosquet du théâtre d'eau comme un lieu ouvert à tous, dédié à la promenade, offrant une trêve. Pour que le visiteur fasse une halte sereine et agréable, il a conçu, spécifiquement pour le bosquet, un banc : *Versailles XXI*. Ce dernier, aux formes simples et épurées constitue tout à la fois un hommage au passé et une célébration du présent. C'est avec cette idée que Louis Benech l'a dessiné, faisant se rencontrer les époques et les styles. L'assise, très contemporaine, en béton gris ultra-haute performance, d'une grande finesse, répond au pied cannelé taillé dans un marbre rouge du Languedoc en référence au classicisme de Versailles.

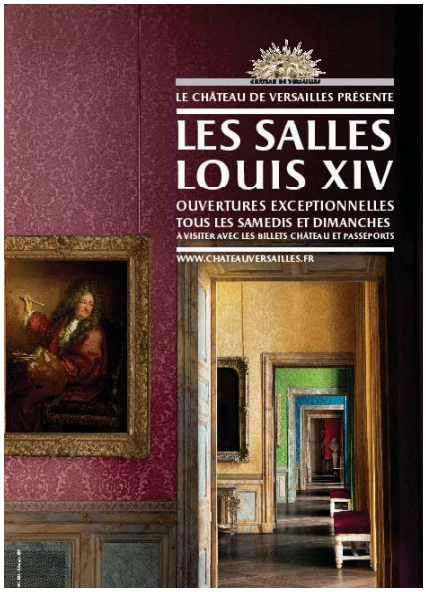


Croquis de Louis Benech

Pour adopter un banc, rendez-vous sur :
www.chateauversailles.fr/soutenir-versailles

OUVERTURE DES SALLES LOUIS XIV

LES COLLECTIONS DU XVIIE SIÈCLE



LES COLLECTIONS HISTORIQUES DES SALLES LOUIS XIV, situées au 1er étage de l'aile du Nord, sont désormais ouvertes tous les jours.

EN PRÉLUDE À LA VISITE DES GRANDS APPARTEMENTS, ces salles, jusqu'ici rarement ouvertes au public, retracent le siècle de Louis XIV à travers une galerie de peintures mettant en scène le roi, sa famille, la cour et les grands événements du règne. Cette visite inédite du XVIIe siècle réserve ainsi quelques moments d'émerveillement et une magistrale leçon d'histoire par l'image aux visiteurs du château de Versailles.

L'AILE DU NORD DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

CONSTRUITE PAR JULES HARDOUIN-MANSART entre 1685 et 1689, l'aile du Nord comprend à l'origine des appartements pour la famille royale (du côté des jardins) - le duc de Berry, petit-fils de Louis XIV, (au premier étage), le duc du Maine, fils légitimé de Louis XIV et Madame de Montespan (rez-de-chaussée), le prince de Conti, prince du sang (au rez-de-chaussée) et pour les courtisans.

CES APPARTEMENTS SONT TRANSFORMÉS À PARTIR DE 1833 pour accueillir une partie du musée de l'Histoire de France voulu par Louis-Philippe. Les deux étages principaux donnant sur les parterres du Nord présentent au rez-de-chaussée un résumé de l'Histoire de France depuis Clovis jusqu'à Louis XVI, puis, au premier étage, Napoléon Bonaparte jusqu'au règne de Louis-Philippe. Dans la continuité de la réorganisation du musée entreprise par Pierre de Nolhac, à la fin du XIXe siècle, les conservateurs du Château qui lui succèdent décident de consacrer l'aile du Nord aux œuvres du XVIIe siècle et de ne montrer que des œuvres contemporaines des épisodes historiques évoqués, excluant ainsi celles à caractère rétrospectif.

LES SALLES LOUIS XIV SONT DÉSORMAIS OUVERTES TOUS LES JOURS

LES COLLECTIONS DES SALLES LOUIS XIV

SI L'ACCROCHAGE A ÉTÉ MODIFIÉ À PLUSIEURS REPRISES AU COURS DU XXE SIÈCLE, l'esprit initial perdure par la densité des œuvres exposées. Les peintures, les sculptures, le mobilier et les objets sont présentés sur des tentures de velours gaufré dont les coloris rappellent ceux du Grand Siècle et suggèrent l'ambiance des appartements du palais tout en demeurant des salles de musée.

LES DIX SALLES DE LA GALERIE SONT CONSACRÉES AU SIÈCLE DE LOUIS XIV : leur propos est iconographique. Le roi, la cour, les grands événements politiques, militaires et artistiques qui ont marqué le règne sont représentés par les artistes contemporains des faits. Ce sont donc des témoignages historiques inestimables de la vie de l'époque.

AVEC LE SOUTIEN DE :

RENAULT TRUCKS
DEFENSE

25

CERTAINS DE CES TABLEAUX ET DE CES SCULPTURES comptent parmi les œuvres majeures de Le Brun, de Mignard, de Van der Meulen, de Largillière ou de Coysevox. Ils constituent aussi une histoire du portrait au XVIIe siècle permettant de comprendre son évolution stylistique et esthétique, et sa typologie.

Françoise d'Aubigné (1635-1719), marquise de Maintenon.
Pierre Mignard
© Château de Versailles

Louis XIV, roi de France
Charles le Brun
© Château de Versailles

Entrée à Arras de Louis XIV et de Marie-Thérèse, 30 juillet 1667,
Adam-Frans Van der Meulen
© Château de Versailles

OUVERTURE DE LA GALERIE DES SCULPTURES ET DES MOULAGES

LES 1ERS DIMANCHES DU MOIS PENDANT LA HAUTE SAISON, PETITE ÉCURIE

© P. Normand

LA GALERIE DES SCULPTURES ET DES MOULAGES du château de Versailles ouvre ses portes tous les premiers dimanches du mois pendant la haute saison. Sur plus de 2500m², le grand public peut y découvrir plus d'un millier d'œuvres, la plupart méconnues.

CE REGROUPEMENT UNIQUE se compose de deux ensembles distincts :
- certaines statues originales provenant des jardins de Versailles
- la collection de moulages du musée du Louvre réalisés d'après les plus illustres sculptures antiques.

17 ŒUVRES ORIGINALES DES JARDINS DE VERSAILLES

LA GALERIE DES SCULPTURES ET DES MOULAGES est un des lieux de réserve utilisé par le château de Versailles pour mettre à l'abri les sculptures originales des jardins devenues trop fragiles pour être constamment exposées en plein air. Grâce au soutien de nombreux mécènes, ces chefs-d'œuvre ont ainsi pu être restaurés avant de rejoindre la Petite Écurie, tandis que des copies ont été installées dans le parc à leurs emplacements d'origine.

LA GYPSOTHÈQUE DU LOUVRE

DÉPOSÉE À LA PETITE ÉCURIE EN 1970, CETTE COLLECTION EXTRAORDINAIRE appartenant au musée du Louvre se distingue par son ampleur, la présence de tirages anciens des XVIIe et XVIIIe siècles et un riche fonds d'architecture, qui comprend un ensemble unique d'ordre grecs et romains. On y trouve de nombreux chefs-d'œuvre de l'Antiquité, dont la base de la colonne Trajane, l'un des *Dioscures* du Quirinal, ou encore les deux colonnes corinthiennes du temple de Castor et Pollux.

LA PETITE ÉCURIE DU ROI

CONÇUE PAR JULES HARDOUIN-MANSART, la Petite Écurie est édifiée entre 1679 et 1683 en face du château de Versailles. Joyau de l'architecture française classique, elle sert, sous l'Ancien Régime, à héberger les chevaux d'attelage et les voitures.

OUTRE LES COLLECTIONS QU'ELLES RENFERMENT, la Petite Écurie du roi abrite aujourd'hui le Centre de Recherche et de Restauration des musées de France et l'École nationale supérieure d'Architecture de Versailles.

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès gratuit
Les 1ers dimanche du mois pendant la haute saison
De 10h à 18h30

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE POUR LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES
Le 16 mai 2015

OUVERTURE DE LA SALLE DU JEU DE PAUME

© Château de Versailles, D.Saulnier

TOUS LES APRÈS-MIDI, SAUF LE LUNDI, le public est invité à venir visiter la Salle du jeu de Paume, lieu emblématique de la Révolution française. Il découvre ainsi que l'histoire de Versailles se prolonge au-delà de l'Ancien Régime.

CONSTRUITE EN 1686, cette salle accueille les amateurs de Paume - jeu de balle très à la mode tout au long du XVIIIe siècle - jusqu'à la Révolution française. Le 20 juin 1789, se voyant refuser l'accès à l'hôtel des Menus-Plaisirs où se tiennent les États généraux, les députés du Tiers État décident de braver les pressions royales et se réunissent dans la salle du Jeu de Paume. Ils y jurent « de ne jamais [se] séparer et de [se] réunir partout où les circonstances l'exigeront jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides. »

EN L'AN II, la Convention décide que ce lieu, devenu symbole, doit être nationalisé. Plusieurs projets d'embellissement pour en faire un temple de la République naissante sont alors élaborés mais sans qu'aucun n'aboutisse. La salle devient tour à tour atelier d'artistes (Antoine-Jean Gros en 1804, puis Horace Vernet sous Louis-Philippe), et hospice militaire en 1815, avant de redevenir un jeu de paume sous Napoléon III. Mal entretenue, la salle ferme en 1870.

DANS LES ANNÉES 1880, la salle est entièrement restaurée par l'architecte Edmond Guillaume et prend alors l'allure qu'elle a encore aujourd'hui : un édicule dorique abritant une statue en marbre de Bailly par René de Saint-Marceaux en son centre, les noms des signataires du serment mêlés à une frise de feuillage apposés les murs, les bustes des plus éminents membres de la jeune Assemblée alignés tout autour. Une toile monumentale de Merson reprenant le dessin du *Serment du Jeu de Paume* exécuté par Jacques-Louis David en 1791 est également installée. En 1883, Jules Ferry, président du Conseil, y inaugure le musée de la Révolution française afin de préparer les cérémonies du centenaire.

ENTIÈREMENT RÉNOVÉE EN 1988 à l'occasion des célébrations du bicentenaire de la Révolution, la salle du Jeu de Paume est inaugurée par le président François Mitterrand pour commémorer l'héritage du souffle républicain de 1789.

La salle du Jeu de Paume est ouverte avec le concours de l'Office de Tourisme de Versailles.

INFORMATIONS PRATIQUES

Rue du Jeu de Paume
78000 Versailles

Ouvert et gratuit du mardi au dimanche de 14h00 à 17h45 (sauf certains mercredis)

Renseignements :
+33(0)1 39 24 88 88
www.versailles-tourisme.com

Visites guidées :
Tous les samedis à 15h sur inscription auprès de l'Office du Tourisme.

RENDEZ-VOUS RADIOPHONIQUES : « LES RENCONTRES DU JEU DE PAUME »

À la fois cycle d'entretiens en public et rendez-vous sur l'antenne de France Culture, ces rencontres, créées en 2014 par France Culture et le château de Versailles, invitent des acteurs politiques majeurs, français ou européens, à s'exprimer, dans la salle du Jeu de Paume, sur la place et le rôle de l'histoire dans leur imaginaire : qu'ont-ils en tête quand ils parlent du passé ? À quels personnages historiques se réfèrent-ils quand ils doivent prendre une décision politique ? Quels événements les ont marqués ?

Ces rencontres sont pilotées par Emmanuel Laurentin, producteur de l'émission « La Fabrique de l'histoire », qui poursuit ainsi, en compagnie d'un historien, son enquête sur la place du passé dans la vie politique contemporaine.

PARTIE IV

LES GRANDS CHANTIERS

LE GRAND TRIANON

LA RENAISSANCE DU GRAND TRIANON

L'aile de Trianon-sous-bois
© Château de Versailles, C. Milet

SITUÉ AU NORD-OUEST DU CHÂTEAU DE VERSAILLES, le Grand Trianon est élevé par Jules Hardouin-Mansart en 1687 sur l'emplacement du « Trianon de Porcelaine » que Louis XIV avait fait construire en 1670 pour abriter ses amours avec Madame de Montespan.

LE GRAND TRIANON EST SANS DOUTE L'ENSEMBLE LE PLUS RAFFINÉ de tout le domaine de Versailles. Très influencé par l'architecture italienne, ce palais dit « de marbre » en raison des colonnes de Rance du portique et des pilastres roses de Languedoc, est orné de chapiteaux de blanc de Carrare qui scandent toutes les façades. Situé entre cour et jardin, il est recouvert d'un toit plat, dissimulé par une balustrade, et se déploie sur un seul niveau. Véritable palais de Flore, toutes les pièces ont vue sur les jardins entièrement consacrés aux fleurs avec un très grand nombre de variétés choisies pour leurs couleurs ainsi que pour leurs odeurs. Les bâtiments s'articulent en « U » autour d'une cour d'Honneur : de part et d'autre du péristyle se répondent l'aile Sud et l'aile Nord.

L'aile de Trianon-sous-Bois

DÉMARRAGE EN JANVIER 2015 DU PREMIER CHANTIER À TRIANON-SOUS-BOIS

L'AILE DE TRIANON-SOUS-BOIS se situe en retour de la galerie du Grand Trianon dite « Galerie des Cotelle ». Cette partie du bâtiment est construite en même temps que le reste du Grand Trianon par Jules Hardouin-Mansart en 1687-1688. Sous Louis XIV, elle était habitée par la belle-sœur du Roi, « Madame » (Princesse Palatine), son neveu le duc de Chartres, la duchesse de Bourbon et la princesse de Conti. Pierre le Grand y logea avec sa suite en mai 1717. Sous Louis-Philippe, Trianon-sous-Bois était occupé par le fils cadet du Roi.

PLUS RÉCEMMENT, cette aile est réservée aux présidents de la République Française, depuis le deuxième septennat de Charles de Gaulle, qui y recevaient les chefs-d'État et les monarques étrangers en visite officielle en France.

DEPUIS 1999, le rez-de-chaussée est ouvert à la visite par décision de Jacques Chirac, conformément à la volonté de favoriser l'ouverture des domaines présidentiels au public.

Les travaux de restauration 1962-1966

DANS LES ANNÉES 1960, le général de Gaulle rénove l'aile de Trianon-sous-Bois sous la supervision d'André Malraux, afin de pouvoir y aménager des espaces de travail et de réception à destination des hôtes étrangers prestigieux, en visite officielle en France.

Bureau du général de Gaulle à Trianon-sous-bois
© Château de Versailles, JM. Manaï

250 OUVRIERS, ET ARTISANS TRAVAILLENT PENDANT 28 MOIS : maçons, charpentiers, menuisiers, électriciens, chauffagistes, tapissiers, doreurs, sculpteurs, peintres... rénovent et modernisent le lieu sous les ordres des architectes Saltet et Humbaire. Les restaurations d'architecture ont concerné les maçonneries extérieures et intérieures, les menuiseries extérieures, les boiseries intérieures et leurs sculptures, les parquets, la peinture, les cadres des tableaux encastrés dans les boiseries, l'équipement électrique des lustres et appliques. Une chaufferie centrale et une centrale de production de froid ont été installées dans les sous-sols nouvellement créés sous la cour d'Honneur et la cour des Officiers. 7 600m² de boiseries ont été déposés, restaurés sur place et reposés. Des canalisations électriques et des gaines de chauffage ont été installées. Cent fenêtres de 6m de haut ont été restaurées. Tous les parquets, en très mauvais état, ont été refaits à l'ancienne.

Un nouveau programme de restauration

LE GRAND TRIANON présente aujourd'hui, après de longues années sans intervention, de nombreux désordres sur son clos et son couvert : charpentes endommagées par l'humidité, présence de rouille sur les descentes d'eaux pluviales, infiltrations d'eau sur les maçonneries, altérations des menuiseries. Les décors intérieurs sont également très affectés en de nombreux endroits.

UNE RESTAURATION DE GRANDE AMPLEUR VA DONC DÉBUTER EN JANVIER 2015. Elle se déroulera en plusieurs étapes :

- **Restauration du clos et du couvert de l'aile Nord, dite de Trianon-sous-Bois,** comprenant les appartements du Général de Gaulle. Les premières interventions porteront sur les toitures. La remise en ordre des plafonds intérieurs et des façades débutera à l'été 2015.

- **Restauration du clos et du couvert de l'ensemble du Grand Trianon**.

- **Restauration des jardins** : restitution des parterres de fleurs, restauration des fontaines dont le célèbre Buffet d'Eau de Jules-Hardouin Mansart, remplacement des allées et des quinconces de tilleuls en mauvais état sanitaire.

- **Amélioration de l'accueil des visiteurs**.

L'OBJECTIF EST DE POUVOIR, rapidement, ouvrir ces espaces méconnus aux visiteurs de Versailles qui ignorent qu'une page de l'histoire politique du XXe siècle s'est écrite au Grand Trianon.

LA MAISON DE LA REINE

La maison de la Reine
© Toucanwings

LA MAISON DE LA REINE, ÉDIFICE CENTRAL DU HAMEAU

LE HAMEAU DE LA REINE est construit pour Marie-Antoinette, entre 1783 et 1787, sur une idée du peintre Hubert Robert, puis réalisé et décoré par l'architecte Richard Mique.

IL COMPREND À L'ORIGINE UNE DOUZAINE DE MAISONS à l'apparence extérieure pittoresque et champêtre en contraste avec un décor intérieur raffiné. Quatre maisons sont réservées à l'usage de la Reine et de ses invités : la Maison de la Reine, le Boudoir, le Moulin et la Laiterie de Propreté, les autres étant dévolues à l'occupation paysanne ou au service.

LA MAISON DE LA REINE, édifice central du Hameau, se compose de deux pavillons reliés par une galerie :

- **Au sud, la Maison de la Reine** comporte deux grandes salles superposées : une salle à manger au rez-de- chaussée et, à l'étage, un grand salon aux murs lambrissés autrefois tendus de soieries peintes, dont le décor et l'ameublement en font la pièce la plus somptueuse du lieu.

- **Au nord, la Maison du billard**, reliée au premier bâtiment par une galerie à arcades de pierre et structure de charpente, présente deux niveaux équivalents. Au rez-de-chaussée, l'ancienne salle de billard et à l'étage, un petit appartement de trois pièces, décoré « à la chinoise », dont le mobilier était entièrement revêtu de marqueterie de paille.

CET ENSEMBLE NE PEUT PAS AUJOURD'HUI ÊTRE OUVERT AU PUBLIC en raison de la vétusté de ses aménagements intérieurs et extérieurs.

LE PROGRAMME DE RESTAURATION engagé aujourd'hui porte à la fois sur un assainissement des ouvrages et une restauration complète des structures maçonnées, des charpentes et des couvertures. Les structures seront consolidées pour permettre des visites-conférences ; les sols, menuiseries et peintures seront repris selon leurs dispositions précisées par les mémoires de travaux du XVIIIe siècle, ou selon l'aménagement effectué au début du XIXe siècle pour l'impératrice Marie-Louise.

AVEC LE SOUTIEN DE :

Dior

DÉMARRAGE DES TRAVAUX DÉBUT 2015 POUR UNE DURÉE DE 18 MOIS.

LA RESTAURATION DES DÉCORS INTÉRIEURS ET LE REMEUBLEMENT DES PIÈCES PRINCIPALES de la Maison de la Reine représentent un des éléments majeurs de cette opération. La salle à manger et le grand salon retrouveront leur aménagement voulu par l'impératrice Marie-Louise. En effet, un nombre très important de meubles de cette époque a pu être conservé. Le visiteur sera sensible au contraste fort qui oppose un extérieur rustique décoré « en vétusté », selon les mentions de l'époque, et un intérieur du plus haut raffinement.

LA RESTAURATION DU RÉCHAUFFOIR sera réalisée en parallèle. Cette fabrique abrite une grande cuisine et un ensemble de petites pièces de service (garde-manger, argenterie, dressoir, lavoir). Elle était utilisée pour la préparation des repas servis dans la salle à manger de la Maison de la Reine, attenante.

CE PROGRAMME DE TRAVAUX permettra aux visiteurs de découvrir quelques-unes des constructions les plus originales du domaine de Versailles. La recomposition des jardins et abords de ces fabriques parachèvera l'opération, en rétablissant les dispositions paysagères du Hameau de la fin du XVIIIe siècle.

La maison de la Reine
© Château de Versailles, C.Milet

UN NOUVEL ACCUEIL POUR LE PUBLIC : LE PAVILLON DUFOUR

© Didier Ghislain / DPA / Adagp

DÉBUTÉ EN MARS 2013, le vaste chantier de réaménagement du pavillon Dufour et de la Vieille Aile du château de Versailles destiné à améliorer l'accueil des visiteurs prendra fin en septembre 2015.

LAURÉAT DU CONCOURS D'ARCHITECTURE lancé en 2011 pour ce projet, Dominique Perrault a repensé toute la séquence inaugurale du Château en conservant la physionomie des bâtiments (volumétrie, proportions et dimensions). L'architecte en charge des aménagements fonctionnels est associé à Frédéric Didier, Architecte des Monuments Historiques, maître d'œuvre des travaux de restauration des éléments patrimoniaux remarquables du clos et du couvert. Le mandat de maîtrise d'ouvrage de cette opération a été confié à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic), en lien avec la Direction du Patrimoine et des Jardins du château de Versailles. De plus, dans le cadre du 1% artistique, une œuvre de l'artiste Claude Rutault sera installée dans le pavillon Dufour.

LE RÔLE CLÉ DU PAVILLON DUFOUR POUR L'ACCUEIL DU PUBLIC

OUVERTURE PRÉVUE EN OCTOBRE 2015

LE SCHÉMA DIRECTEUR DU CHÂTEAU DE VERSAILLES LANCÉ EN 2003 comporte un volet important relatif à l'amélioration de l'accueil du public, notamment à travers une simplification de l'entrée des visiteurs dans le Château. Le dispositif arrêté depuis le démarrage du schéma directeur est plus simple et cohérent : les visiteurs n'entrent que par deux entrées, le pavillon Gabriel au Nord, réservé aux groupes, et le pavillon Dufour, son symétrique au Sud, réservé aux individuels.

CE DISPOSITIF RÉCONCILIE LE CHÂTEAU AVEC SON HISTOIRE, ces deux pavillons ayant été conçus dans le « Grand Projet » de modernisation mis au point par Gabriel au XVIIIe siècle, comme les deux entrées du château, donnant accès respectivement aux appartements du Roi et de la Reine. Leur réalisation, commencée, sous l'Ancien Régime, ne fut pourtant jamais achevée.

LE PAVILLON DUFOUR SERA AINSI AFFECTÉ À QUATRE FONCTIONS PRINCIPALES :
- le sous-sol de la cour des Princes pour les circulations et services (toilettes, boutique…),
- le rez-de-cour pour l'accueil, le contrôle et l'information des visiteurs,
- le 1er étage pour un restaurant,
- enfin le 2e étage pour un auditorium et ses équipements annexes.

CONTACTS PRESSE

OPPIC
Sylvie Lerat
+ 33 (0)1 44 97 78 04
s.lerat@oppic.fr

Dominique Perrault architecture
Charlotte Jean
+ 33 (0)1 44 06 00 00
cjean@d-p-a.fr

35

HISTORIQUE DU PAVILLON DUFOUR

© Patrick Tourneboeuf - Oppic - Décembre 2013

LE PAVILLON DUFOUR occupe l'emplacement initial du pavillon de tête de l'aile Sud du Château édifiée en 1662 par l'architecte Louis Le Vau, en avant du petit pavillon de chasse de Louis XIII, afin d'abriter les premières écuries du Roi Louis XIV.

AVEC LA CONSTRUCTION DE « L'ENVELOPPE » DE LE VAU, les deux ailes des communs sont définitivement reliées et intégrées au Château en 1671. Elles sont surélevées d'un étage couvert d'un toit terrasse, tandis que les pavillons du côté ville reçoivent une nouvelle façade composée d'un majestueux portique à colonnes toscanes, couronnées d'une balustrade et de statues. Au cours des années 1678-1679, Jules Hardouin-Mansart fait ajouter un comble brisé couvert d'ardoises et orné de plombs dorés, ainsi qu'un lanternon au sommet des pavillons, afin d'harmoniser les deux ailes avec le style du château côté cour. Après le déménagement des écuries, le rez-de-chaussée de l'aile Sud est divisé en plusieurs espaces, dont l'antichambre, la salle du Conseil privé, la salle des Ambassadeurs et la salle du Grand Maître de la Maison du Roi. À l'étage noble se trouve de 1680 à 1690, l'appartement des Enfants de France, puis successivement au XVIIIe siècle celui du cardinal de Fleury, du duc d'Aumont ou encore du duc et de la duchesse de Polignac.

DÈS 1760, SOUS L'AUTORITÉ DE L'ARCHITECTE ANGE-JACQUES GABRIEL, naît le dessein du « Grand Projet » visant la mise en accord des façades du château côté ville. L'exécution de cette opération débute en 1771, avec la destruction de l'ancienne aile Nord des communs, et l'édification à la place d'un nouveau bâtiment, l'actuelle Aile Gabriel. La mort de Louis XV, les problèmes de créance, suivis de la défection du pouvoir royal, mettent en suspens le projet de reconstruction et laissent deux ailes asymétriques au château de Versailles, côté ville.

C'EST POUR CORRIGER CETTE DISSONANCE QUE NAPOLÉON décide en 1810 de reconstruire l'aile Sud, dénommée Aile Vieille et confie l'entreprise à l'architecte Alexandre Dufour. Les travaux ne démarrent qu'à la chute de l'Empire, en 1814. Seul l'ancien pavillon à portique est démoli pour être reconstruit d'après les relevés du pavillon Gabriel en vis-à-vis. La Vieille Aile est, quant à elle, restaurée. Sous le règne de Louis-Philippe, l'architecte Frédéric Nepveu y aménage au premier étage des salles pour présenter les gouaches du musée de l'Histoire de France.

À LA FIN DU XIXE SIÈCLE, l'état de délabrement de la Vieille Aile nécessite une reconstruction de la façade sur la cour Royale, avec une reprise des fondations. Les travaux sont dirigés par l'architecte Marcel Lambert. Entre 1921 et 1923, son successeur Benjamin Chaussemiche entreprend une importante consolidation du bâtiment par le béton armé, tandis que la moitié droite de la façade est reconstruite.

EN 1954, L'ARCHITECTE MARC SALTET intervient sur la toiture du pavillon Dufour en y installant une verrière devant assurer l'éclairage zénithal du nouvel atelier de restauration des tableaux grand format. Par la suite, la « Loi-Programme » votée en 1978 permet, sous la direction de l'architecte Jean Dumont, le réaménagement intérieur du pavillon et de la Vieille Aile occupés par la conservation du musée et un auditorium. Enfin, les derniers travaux, dirigés par Frédéric Didier, architecte en chef des monuments historiques en charge du château de Versailles, en 1996, concernent la création de bureaux dans les combles de la Vieille Aile, afin d'accueillir les services de l'Établissement public jusqu'à leur déménagement en février 2013.

LES CHANTIERS DE RESTAURATION AU CHÂTEAU

LE SALON D'APOLLON

© Château de Versailles, T. Garnier

LE SALON D'APOLLON EST UN DES SALONS LES PLUS SOMPTUEUX DU GRAND APPARTEMENT. Sa destination est prestigieuse : grande chambre du Roi à partir de 1673, il devient la salle du Trône en 1682 lorsque l'appartement est transformé en appartement d'apparat. Le mythe du Roi Soleil, associé à l'image du dieu Apollon prend tout son éclat dans la composition centrale. Le roi, identifié au soleil, domine le rythme des saisons (au centre), des heures (personnages féminins sculptés) et l'univers (les quatre continents dans les écoinçons). Les sujets antiques exaltant la grandeur du prince et l'ordre politique se déploient dans les voussures.

AU PEINTRE CHARLES DE LA FOSSE (1636-1716) REVIENT LA PARTIE CENTRALE, le Char d'Apollon et l'une des voussures, *Auguste fait bâtir le port de Misène* ainsi que deux des écoinçons, *L'Amérique* et *L'Asie*. Gabriel Blanchard (1630-1704) est, quant à lui, l'auteur des trois autres voussures : *Coriolan supplié par sa famille d'épargner Rome* ; *Vespasien fait bâtir le Colisée* et *Alexandre et Porus* ainsi que des deux autres écoinçons, *L'Europe* et *L'Afrique*. La peinture centrale et les voussures sont peintes sur toiles marouflées tandis que les écoinçons sont réalisés directement sur enduit. Le plafond, d'une structure imposante, est compartimenté et délimité par les stucs dorés richement sculptés par les frères Marsy.

RÉOUVERTURE EN FÉVRIER 2015

COMMENCÉE AU PRINTEMPS 2014, la restauration a eu pour but d'améliorer la lecture du décor et de reprendre certains des désordres structurels. La restauration et le remeublement du salon d'Apollon, actuellement en cours, s'inscrivent dans la lignée d'une politique ambitieuse menée par les équipes de la conservation du Château depuis quelques années. Pour la partie remeublement, les murs du salon seront tendu du même damas rouge cramoisi galonné d'or que dans le salon de Mercure. Dans l'idée de restituer ultérieurement l'estrade du trône, un accord a été conclu avec le Mobilier national pour faire réaliser dans ses ateliers le tapis de savonnerie placé sous Louis XV, en 1727, dont la maquette de Blin de Fontenay et Josse Perrot conservée à la Bibliothèque Nationale de France donne le dessin. Un projet pour une restitution éventuelle du dais et du trône est aujourd'hui en cours d'étude.

CETTE GRANDE OPÉRATION PERMET ÉGALEMENT DE RENDRE HOMMAGE À CHARLES DE LA FOSSE à l'occasion de l'exposition rétrospective qui lui est consacré en 2015, puisque les visiteurs du Château pourront admirer l'œuvre de l'artiste dans toute sa splendeur dès le mois de février.

37

LA SALLE DES GARDES DU ROI ET LA SALLE DU GRAND COUVERT

SE DÉPLOYANT AUTOUR DE LA COUR DE MARBRE, l'appartement du roi occupe le premier étage du corps central du Château. Son aménagement marque, durant la dernière partie du règne de Louis XIV, une évolution du goût : aux décors fastueux de lambris de marbres polychromes des Grands Appartements succèdent désormais des boiseries peintes en blanc et réhaussées d'or. Malgré de nombreux réaménagements au XVIIIe siècle, la salle des Gardes du Roi, la Première Antichambre et le salon de l'Œil-de-Bœuf, ont été épargnés par les transformations successives des règnes de Louis XV et Louis XVI. Au XIXe siècle, lorsque Louis-Philippe transforme le Château en musée, ces trois pièces sont alors converties en galeries historiques, les nouveaux revêtements muraux effaçant les dernières traces de magnificience de l'Ancien Régime.

La salle des gardes du roi
© Château de Versailles, D. Saulnier

La salle des gardes du roi

PREMIÈRE PIÈCE DE L'APPARTEMENT PARTICULIER DU SOUVERAIN, elle accueille les gardes du corps s'y relayant jour et nuit pour assurer la protection du Roi. Ses dispositions, caractérisées par l'important volume de la salle et accentué par l'imposante voussure du plafond, n'ont jamais changé. Il ne reste de l'époque de Louis XIV que la cheminée à attique en marbre rouge de Rance, toujours surmontée d'un tableau de Joseph Parrocel représentant une bataille, ainsi que la corniche dorée à la fin de l'année 1684. Lorsque le souper au grand couvert se tenait chez le roi, la salle des Gardes était annexée et changeait de statut en devenant la salle du prêts du Roi, qui tire son nom du fait que l'on y procède aux essais des mets apportés au roi - « faire le prêts» - contre toute tentative d'empoisonnement.

Le Grand Couvert du Roi
© Château de Versailles, T. Garnier

La salle du Grand Couvert

SECONDE PIÈCE DE CET APPARTEMENT, le Grand Couvert du roi est aménagé en 1684 par Jules-Hardouin Mansart. Louis XIV y soupe « en grand couvert » en public, entouré de la famille royale, face à des musiciens installés sur une tribune adossée au mur mitoyen à la salle des Gardes du Roi. C'est encore le lieu où chaque lundi matin tous les sujets français, qui ont une requête à formuler ou une grâce à demander, peuvent déposer leur placet sur une table couverte de velours vert, derrière laquelle un fauteuil vide symbolise le Roi. Cette pièce fut largement remaniée sous Louis XVIII puis sous Louis-Philippe, jusqu'en 1980 où une remise en état complète fut engagée pour rétablir un état Ancien Régime. Entièrement revêtu de hauts lambris et composé de panneaux superposés et surmontés de douze toiles peintes, la pièce se présente pourtant aujourd'hui comme un ensemble incohérent et inachevé. Le Grand Couvert du Roi comprend aussi la plus grande cheminée du Château. Posée en 1701, en marbre rouge du Languedoc, elle présente un manteau placé contre un revêtement en marbre vert Campan. »

AVEC LE SOUTIEN DE :

Martell & Co
Pernod Ricard

FIN DES TRAVAUX PRÉVUE À L'ÉTÉ 2015

La restauration

CONCERNANT LA SALLE DES GARDES, il s'agit principalement d'une mise en propreté dans l'attente de la programmation de sa restauration fondamentale. Concernant la salle du Grand Couvert, les dernières interventions, inachevées, datant des années 1980, sont aujourd'hui vétustes : les plafonds encrassés sont fissurés, les décors en stuc sont dégradés et les dorures parfois manquantes. Il s'agit donc d'une double intervention visant, premièrement, à préserver, restaurer et mettre en valeur cette pièce en rétablissant une harmonie blanc et or, ainsi qu'en corrigeant la composition des lambris, etc …, et, deuxièmement, à mettre aux normes les réseaux techniques aujourd'hui obsolètes.

38

LA SALLE DES GARDES DE LA REINE

La salle des Gardes de la Reine
© Château de Versailles

SITUÉE ENTRE L'ANTICHAMBRE DU GRAND COUVERT DE LA REINE ET LA SALLE DU SACRE, la salle des Gardes de la Reine fait office de vestibule dans lequel stationnent les officiers chargés de la protection de la souveraine.

LES PEINTURES DU PLAFOND SONT DE NOËL COYPEL. La partie centrale provient de l'ancien cabinet de Jupiter, devenu en 1678 le Salon de la Guerre, et montre *Jupiter accompagné de la Justice, de la Piété et de génies symbolisant la planète et ses quatre satellites*. Le dieu est représenté dans un char d'argent tiré par deux aigles et porté par un nuage.

LES TABLEAUX DE LA VOUSSURE (des huiles sur toile) évoquent la Justice royale à travers des exemples de l'Antiquité : *Ptolémée Philadelphe rend la liberté aux esclaves juifs d'Égypte, Alexandre Sévère fait distribuer du blé au peuple de Rome, Trajan donne une audience publique et Solon défend ses lois devant les Athéniens.*

DANS LES ÉCOINÇONS, PEINTS DIRECTEMENT SUR ENDUIT, figurent d'autres allégories de la *Justice et de la Piété*, où Coypel représente les personnages de la cour se penchant au-dessus d'une balustrade feinte pour admirer le passage du cortège de la Reine.

DEUX AUTRES PEINTURES DE COYPEL complètent le décor peint : au dessus de la cheminée, *Le Sacrifice à Jupiter* représentant un sacrifice fait à Jupiter sur le mont Lycée, en Arcadie, pour la fertilité de la terre, et, de l'autre côté de la pièce figure, l'*Enfance de Jupiter sur le mont Ida, avec la danse des Corybantes, prêtres de Cybèle* représentant Jupiter enlevé par les Curètes, prêtres du culte de Rhéa (mère de Jupiter), et porté sur l'île de Chypre pour le soustraire à la fureur de Saturne.

La restauration

LA SALLE DES GARDES DE LA REINE est la dernière pièce du Grand Appartement de la Reine à n'avoir pas fait l'objet d'une restauration fondamentale de l'ensemble de ses décors peints et architecturaux, d'où son état actuel vétuste et dégradé.

LES TRAVAUX PERMETTRONT DE REMETTRE EN VALEUR LES MAGNIFIQUES LAMBRIS de marbres polychromes, comptant parmi les plus importants ensembles décoratifs d'apparat datant de Louis XIV conservés au château. Ils redonneront également aux peintures de Coypel leur unité et leur lisibilité, aujourd'hui dénaturées par des vernis chancis et de nombreux repeints. Des interventions sur les décors en stuc, en plomb et en bois doré viendront compléter la restauration du plafond.

AVEC LE SOUTIEN DE :

The American Friends of Versailles

FIN DES TRAVAUX PRÉVUE EN 2017

39

LE CABINET DE LA MÉRIDIENNE

Le cabinet de la Méridienne
© Château de Versailles, C. Milet

LE CABINET DE LA MÉRIDIENNE est sans doute l'une des pièces les plus attachantes de l'Appartement privé de la Reine. Situé au premier étage du château, ce petit boudoir octogonal attenant à la chambre de la Reine et à sa Bibliothèque a été réalisé en 1781, en l'honneur de la naissance prochaine du Dauphin. Le nom de « Méridienne » semble indiquer que la Reine l'occupait à la mi-journée, avant le dîner (notre déjeuner actuel), alors servi vers trois heures de l'après-midi.

ESPACE INTIME CONSACRÉ À LA DÉTENTE, ce boudoir est un véritable chef-d'œuvre architectural, pensé par Richard Mique. Les lambris sculptés et dorés des frères Rousseau et les magnifiques bronzes entourant les glaces des portes sont riches en symboles représentant la Reine (l'aigle d'Autriche), le Roi (aigle symbole de Jupiter), l'amour (tiges de rosier interrompues par des cœurs percés de flèches), le mariage (paons, attributs de Junon déesse du mariage) ou encore la maternité (dauphins). Les ouvrages de serrurerie d'une ciselure exceptionnelle, la cheminée en marbre de Campan rouge, et les lambris finement sculptés dessinent le cadre admirable d'un ameublement particulièrement raffiné qui se compose de fauteuils de George Jacob, d'une console de bois doré, d'un guéridon à plateau de bois pétrifié.

La restauration et le remeublement

LE DÉCOR EN PLACE, l'un des plus subtils parmi ceux créés pour la Reine, présentait, avant le début des travaux, une image bien ternie par rapport à son éclat d'origine : dorure éteinte, peinture grisâtre, panneaux de lambris fissurés, pièces manquantes.

VITRINE D'EXCEPTION DES GRANDS SAVOIR-FAIRE DU XVIIIe SIÈCLE, les travaux de restauration sont réalisés grâce au mécénat de la Société des Amis de Versailles, en association avec les Amis Européens de Versailles.

LA RESTAURATION DES ÉLÉMENTS D'ARCHITECTURE ET DE DÉCORATION est achevée. Une phase de remeublement s'ajoute aujourd'hui aux travaux de restauration. La confrontation de plusieurs sources et l'existence d'éléments originaux de soierie permet aujourd'hui d'envisager le retissage du taffetas de soie violet uni et des bordures broché main pour le mobilier, les rideaux d'alcôve et les rideaux de croisée.

AVEC LE SOUTIEN DE :

Société des Amis de Versailles

RÉOUVERTURE FIN 2015

40

RESTAURATION DES BUSTES DE LA COUR DE MARBRE

POUR ADOPTER UN BUSTE, RENDEZ-VOUS SUR :
www.chateauversailles.fr/soutenir-versailles

LORSQU'EN 1682, Louis XIV installe la cour et le gouvernement à Versailles, il fait alors la commande des pièces antiques les plus prestigieuses, offrant la vision d'une nouvelle Rome recomposée pour sa gloire. La cour de Marbre du Château, aux façades tapissées de près de cent bustes posés sur des consoles, est la première vision de cette antiquité idéalisée offerte au visiteur.

LES 84 BUSTES, antiques ou partiellement antiques qui y sont exposés, figurent des personnages et des empereurs romains. En place, à l'extérieur depuis plus de deux siècles, cet extraordinaire décor sculpté est aujourd'hui menacé par les outrages du temps et nécessite une restauration urgente. Quinze bustes particulièrement endommagés ou fragiles ont d'ores et déjà été retirés des façades. Ils seront restaurés en atelier et, pour certains, mis à l'abri. 8 bustes restent à adopter.

Buste d'Auguste
© Château de Versailles, C.Fouin

Buste de Romaine
© Château de Versailles, C. Fouin

Buste de Domitien
© Château de Versailles, C. Fouin

Buste d'empereur romain
© Château de Versailles, C. Fouin

Buste de Romain
© Château de Versailles, C.Fouin

Buste de Romaine
© Château de Versailles, C.Fouin

41

MISE EN PLACE DES DESSUS-DE-PORTE DE L'ANTICHAMBRE DES CHIENS

L'antichambre des chiens
© Château de Versailles, T. Garnier

L'ANTICHAMBRE DES CHIENS se situe dans l'appartement intérieur du Roi et servait de première antichambre. C'est par là que le souverain pouvait entrer ou sortir de ses appartements, sans avoir à traverser les Grands Appartements. C'est également là que mène le degré du Roi, escalier qu'empruntaient les ministres qui venaient travailler avec le Roi ou les invités des soupers de chasse. Le nom de cette pièce et le décor de sa corniche rappellent que Louis XV y faisait dormir ses chiens favoris.

LES BOISERIES DE CE SALON proviennent de l'ancienne salle de Billard de Louis XIV. À la fin du XVIIe siècle, les œuvres : *Le Christ et la Samaritaine*, école de Guido Reni ; *Latone et les paysans de Lycie*, Francesco Albani ; *Le Mariage mystique de sainte Catherine*, d'après Parmesan ; *Adam et Ève* de l'Albane sont insérées dans les lambris du cabinet du Billard de l'appartement intérieur du roi. En 1738, les lambris sont déplacés dans cette pièce et les peintures prennent ainsi place en dessus-de-porte.

CES TOILES ONT SUBI PLUSIEURS MODIFICATIONS DE FORMAT : rentrées dans les collections de Louis XIV avec un format carré ou rectangulaire, elles ont été mises au format arrondi au moment de leur insertion dans les boiseries à la fin du XVIIe siècle et ont, de nouveau, changé de format à la fin du XVIIIe ou au début du XIXe siècle.

LE PROJET MENÉ PAS LA CONSERVATION DU MUSÉE porte sur la restauration des quatre toiles et leur remise au format arrondi afin de les replacer dans les boiseries, remplaçant ainsi les photographies en grisaille aujourd'hui en place.

PARTIE V

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

PROGRAMMATION 2015

« Parce que les mélomanes, comme chacun de nos visiteurs, viennent découvrir à Versailles un spectacle, une atmosphère, un lieu unique au monde, c'est l'histoire qui irrésistiblement guide le programme de Château de Versailles Spectacles.»

CATHERINE PÉGARD

À L'OPÉRA ROYAL

NIOBÉ
Agostino Steffani
Philippe Jaroussky, Karina Gauvin
Boston Early Music Festival Orchestra
Direction : Paul O'Dette et Stephen Stubbs
22 janvier, 20h, Opéra royal

DON QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE
Joseph Bodin de Boismortier
Chœur et Orchestre le Concert Spirituel
Direction : Hervé Niquet
Mise en scène : Shirley & Dino
6, 7 février, 20h, 8 février, 16h, Opéra royal

ROKOKO
Max Emanuel Cencic
Armonia Atenea
Direction : George Petrou
24 janvier, 20h, Opéra royal

CENDRILLON
Malandain Ballet Biarritz
Chorégraphie Thierry Malandain
13, 14 mars, 20h, et 15 mars, 16h, Opéra royal

NATALIE DESSAY ET LAURENT NAOURI
Gabriel Fauré, Henri Duparc, Francis Poulenc, Léo Delibes, Charles-Marie Widor
1er février, 16h, Opéra royal

DARDANUS
Jean-Philippe Rameau
Ensemble Pygmalion
Direction : Raphël Pichon
Mise en scène : Michel Fau
5, 6 mai, 20h, Opéra royal

CONTACTS PRESSE

Opus 64
Valérie Samuel et Amélie de Pange
52 rue de l'Arbre Sec 75001 Paris
+ 33 (0)1 40 26 77 94
a.depange@opus64.com

Retrouvez toute la programmation sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

VERSAILLES FESTIVAL 2015

Les voix royales

XERXES
George Frideric Haendel
Ensemble Matheus
Direction : Jean-Christophe Spinosi
Mise en scène : Lars Rudolfsson
4, 6 juin, 20h, et 7 juin, 15h, Opéra royal

FRANCO FAGIOLI
Caffarelli
Il Pomo d'Oro
Direction : Riccardo Minasi
Mise en scène : Lars Rudolfsson
9 juin, 20h, Opéra royal

CATONE IN UTICA
Leonardo Vinci
Max Emanuel Cencic, Franco Fagioli, Valer Sabadus
Il Pomo d'Oro
Direction : Riccardo Minasi
Mise en scène : Jakob Peters-Messer
14 juin, 15h, 16, 19 juin, 20h, 21 juin, 15h
Opéra royal

Les nuits de l'Orangerie

GALA ANNA NETBREKO
Airs, duos et trios d'opéras
4 juillet, 21h, jardins de l'Orangerie

ROMÉO ET JULIETTE
Les ballets de Monte-Carlo
Chorégraphie : Jean-Christophe Maillot
23, 24 juin, 21h, jardins de l'Orangerie

HAENDEL : FEUX D'ARTIFICE ROYAUX
Concert et pyrotechnie
Ensemble Zefiro
Direction : Alfredo Bernardini
Pyrotechnie : Groupe F
10 juin, 21h, jardins de l'Orangerie

AUTOUR DU TRICENTENAIRE DE LA MORT DE LOUIS XIV

Concerts et Opéras

LA NUIT LOUIS XIV DE WILLIAM CHRISTIE
Denis Podalydès, Nicolas Paul
Les Arts Florissants, **William Christie**
25 et 26 juin, 20h, Opéra royal, Chapelle royale, galerie des Glaces

LA NUIT DES ROIS DE JORDI SAVALL
La Capella Reial de Catalunya
Le Concert des Nations, **Jordi Savall**
30 juin, Opéra Royal,
Chapelle royale, galerie des Glaces

MESSE À QUATRE CHŒURS
Charpentier / Hersant
Maîtrise de Radio France, **Sophie Jeannin**
Les Pages et les Chantres du CMBV, **Olivier Schneebeli**
2 juillet, 20h, Chapelle royale

ARMIDE
Jean-Baptiste Lully
Opéra Atelier Toronto : **David Fallis**
Mise en scène : **Marshall Pynkoski**
20, 21 novembre, 20h, 22 novembre, 15h,
Opéra royal

LE CONCERT ROYAL DE LA NUIT
Musiques pour le Ballet Royal de la Nuit, dansé par Louis XIV en 1653
Ensemble Correspondances, **Sébastien Daucé**
9 juin, 20h, Opéra royal

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC
Jean-Baptiste Lully
Les Arts Florissants, **William Christie**
Mise en scène : **Clément Hervieu-Léger**
7, 8, 9 janvier 2016, 20h, 10 janvier 2016,
16h, Opéra royal

Trois rendez-vous costumés

FÊTES GALANTES
Musiques, danse et jeux du temps de Louis XIV
Ensemble Faenza, Marco Horvat
Ensemble Pierre Robert, Frédéric Desenclos
Compagnie l'Éventail, Marie Geneviève Massé
1er juin, 19h30, Grands et Petits Appartements du Roi, Chapelle royale, galerie des Glaces

ROI SOLEIL
Le Grand Bal Masqué de Kamel Ouali
27 juin, 23h30, Orangerie

MON PREMIER BAL AU CHÂTEAU DE VERSAILLES
Le Bal costumé de Kamel Ouali pour les 6-12 ans
28 juin, 15h, Orangerie

Spectacle pyrotechnique

LOUIS XIV ROI DE FEU
Spectacle pyrotechnique de Groupe F
1, 2, 7, 8, 9, 10 juillet, 22h, Jardins de l'Orangerie

La mort des Rois

LES FUNÉRAILLES ROYALES DE LOUIS XIV
Musiques de Michel Richard De Lalande pour les Funérailles de Louis XIV (1715)
Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon
3 et 4 novembre, 20h, Chapelle royale

REQUIEM(S) POUR LOUIS XVI ET MARIE-ANTOINETTE
Charles-Henri Plantade, "Messe de Requiem à grand orchestre" dédiée à Marie-Antoinette pour les 30 ans de sa mort, commandée par Louis XVIII
Luigi Cherubini, Requiem et marche funèbre à la Mémoire de Louis XVI créé le 21 janvier 1816
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
21 et 22 janvier 2016, 20h, Chapelle royale

REQUIEM À LA MÉMOIRE DE LOUIS XVI
Sigismund Neukomm
Créé en 1814 pour le Congrès de Vienne
La Grande Ecurie et la Chambre du Roi, Jean-Claude Malgoire
23 janvier 2016, 20h, Chapelle royale

REQUIEM POUR LES FUNÉRAILLES DE LOUIS XV
Jean Gilles
Collegium Vocale de Gand
Capriccio Stravagante, Skip Sempé
Février 2016, Chapelle royale

SIR JOHN ELIOT GARDINER, VOYAGE D'AUTOMNE À VERSAILLES

ORPHÉE ET EURYDICE
Gluck
Michele Angelini, Lucy Crowe, Amanda Forsythe
The Montverdi Choir
The English Baroque Soloists, Sir John Eliot Gardiner
7, 9 octobre, 20h, Opéra royal

ORFEO
Monteverdi
The Montverdi Choir
The English Baroque Soloists, Sir John Eliot Gardiner
6, 8, 10 novembre, 21h, galerie des Glaces

VESPRO DELLA BEATA VERGINA
Monteverdi
The Montverdi Choir
The English Baroque Soloists, Sir John Eliot Gardiner
9 novembre, 20h, Chapelle royale

47

LES GRANDES EAUX DE VERSAILLES

LES GRANDES EAUX MUSICALES
Tous les samedis et dimanches du 4 avril au 31 octobre, ainsi que certains jours fériés (8 mai, 14 mai et 14 juillet)
Tous les mardis du 26 mai au 30 juin ainsi que le vendredi 3 avril
De 9h à 18h30

LES JARDINS MUSICAUX
Tous les mardis du 7 avril au 19 mai puis du 7 juillet au 27 octobre
De 9h à 18h30

LES SÉRÉNADES ROYALES DE LA GALERIE DES GLACES
Tous les samedis du 20 juin au 19 septembre
Séances de 40 minutes à 18h30, 18h50, 19h10, 19h30, 19h50

LES GRANDES EAUX NOCTURNES
Tous les samedis du 20 juin au 19 septembre
De 20h30 à 23h05

PARTIE VI

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
Aurélie Gevrey
Elsa Martin
Violaine Solari
+ 33(0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

POUR PLUS D'INFORMATIONS

+ 33(0)1 30 83 78 00

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EN LIGNE

Retrouvez toute l'actualité et les coulisses du Château en images et en vidéos

SUR LE SITE INTERNET : www.chateauversailles.fr

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :

Château de Versailles

@CVersailles

Château de Versailles

http://www.youtube.com/chateauversailles

Découvrez le Château et son domaine grâce à une carte interactive

http://bienvenue.chateauversailles.fr

En quelques clics, préparez votre visite, cherchez un lieu ou encore un service. À l'aide de 500 points d'intérêt cliquables, cette carte répond aux 150 questions les plus fréquemment posées : Où sont les entrées ? Où acheter son billet ? Comment aller au Domaine de Marie-Antoinette ? À quelle heure ouvre le Grand Trianon ? Où se restaurer sur le domaine ?...

Disponible sur tablettes et smartphones en français, anglais et espagnol.

MOYEN D'ACCÈS

Moyens d'accès au Château depuis Paris

RER ligne C, en direction de Versailles Château - Rive Gauche
Trains SNCF depuis la gare Montparnasse, en direction de Versailles - Chantiers
Trains SNCF depuis la gare Saint - Lazare, en direction de Versailles - Rive Droite
Autobus ligne 171 de la RATP depuis le pont de Sèvres en direction de Versailles Place d'Armes
Autoroute A13 (direction Rouen) sortie Versailles-Château
STATIONNEMENT PLACE D'ARMES. Le stationnement est payant, sauf pour les personnes en situation de handicap, et les soirs de spectacles à partir de 19h30.

Moyens d'accès aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette

DEPUIS PARIS : autoroute A13 (direction Rouen); 2e sortie Versailles Notre - Dame. Accès par la porte Saint Antoine. Accès payant et autorisé de 7h à 19h en haute saison et de 8h à 18h en basse saison.
DEPUIS LE CHÂTEAU : 25 minutes à pied par les jardins, arrêts Petit Trianon et Grand Trianon en petit train.

HORAIRES D'OUVERTURE

HAUTE SAISON :
1ER AVRIL - 31 OCTOBRE
BASSE SAISON :
1ER NOVEMBRE - 31 MARS

Le Château est ouvert tous les jours, sauf le lundi et les 1er mai, 25 décembre et 1er janvier,
- de **9h à 18h30 en haute saison**, dernière admission à 18h (fermeture des caisses à 17h50).
- de **9h à 17h30 en basse saison**, dernière admission à 17h (fermeture des caisses à 16h50).

Les châteaux de Trianon et Domaine de Marie-Antoinette sont ouvert tous les jours, sauf le lundi et les 25 décembre et 1er janvier.
- de **12h à 18h30 en** haute saison pour le Grand Trianon et le Petit Trianon, dernière admission à 18h (fermeture des caisses à 17h50).
- de **12h à 19h30 pour les jardins et le Hameau de la Reine** (évacuation des jardins à partir de 19h).
- de **12h à 17h30 en** basse saison, dernière admission à 17h (fermeture des caisses à 16h50).

Le Parc et les jardins de Versailles sont ouverts, tous les jours,
- de **7h à 20h30 en haute saison** pour le parc et de **8h à 20h30** pour les jardins.
- de **8h à 18h en basse saison.**

TARIFS

Billets

BILLET CHÂTEAU, donnant également accès aux expositions temporaires : 15 €, tarif réduit 13 €, gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne.
BILLET CHÂTEAUX DE TRIANON ET DOMAINE DE MARIE-ANTOINETTE : 10 €, tarif réduit 6 €, gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne.
PASSEPORT, donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, et aux expositions temporaires :

1 journée : 18€ / 25€ les jours de Grandes Eaux Musicales.
2 jours : 25€ / 30€ les jours de Grandes Eaux Musicales.

GRATUITÉ pour les moins de 26 ans (sauf pour les Grandes Eaux Musicales).
LE PARC EST GRATUIT tous les jours toute l'année.
LES JARDINS SONT GRATUITS, sauf les jours de Grandes Eaux Musicales : les mardis et week-end et certains jours fériés.

Audioguide gratuit

Visite du Château : audioguides en 11 langues, ainsi qu'une version en Langue des Signes Française.
Visite des expositions : 2 versions disponibles (français et anglais).
Audioguides pour les enfants à partir de 8 ans.

Visites guidées

Réservation obligatoire au 01 30 83 78 00 ou sur place le jour même (dans la limite des places disponibles). Renseignement sur place à l'accueil des visites guidées : aile des Ministres Nord et point "i".
Tarifs : 7€ + le droit d'entrée. Gratuité pour les visiteurs de moins de 10 ans. Durée 1h30.

Versailles pour tous

Gratuité pour la visite libre du Château, des chateaux de Trianon et du Domaine de Marie-Antoinette, et des expositions temporaires, hors Grandes Eaux musicales :

- pour les personnes en situation de handicap ainsi que leur accompagnateur sur présentation d'un justificatif.
- pour les personnes allocataires des minima sociaux sur présentation d'un justificatif datant au maximum de 6 mois.

Information et réservation : + 33 (0)1 30 83 75 05 et versaillespourtous@chateauversailles.fr